

NOUS PROTÉGEONS
CE QUE NOUS AIMONS



Pourquoi nos plantes ont besoin d'être protégées

Vidéo sur
la protection
phytosanitaire:





Mieux vaut prévenir que guérir

Les agriculteurs suisses prennent de nombreuses mesures préventives pour protéger leurs cultures des maladies et des ravageurs : labours adaptés, assolements diversifiés, semences saines ou variétés résistantes. Or, ces mesures ne suffisent pas toujours à satisfaire les exigences de qualité élevées des commerçants, des transformateurs et des consommateurs : une petite chenille sur une salade, et c'est la récolte de toute une journée ou d'un champ entier qui peut être refusée. Il en est de même face à des pucerons, des traces de champignons, des trous causés par des vers fil de fer ou autres. Étant donné que les familles paysannes vivent de la vente de leurs produits, elles n'ont pas d'autre choix que de traiter les cultures. Or, les produits utilisés pour protéger les plantes coûtent cher et leur application prend du temps. Pour ces raisons, les familles paysannes observent régulièrement leurs champs et utilisent des seuils de tolérance afin de minimiser les traitements.



Produits de synthèse et produits biologiques

Les produits peuvent être de type biologique ou de synthèse. Les produits biologiques sont d'origine naturelle. À l'inverse, les produits de synthèse sont fabriqués en laboratoire. Toutefois, l'origine d'un produit ne nous indique pas son impact sur l'environnement. Un tiers des produits utilisés par l'ensemble des agriculteurs suisses sont d'origine naturelle et donc autorisés en bio. Les produits qu'appliquent les paysans suisses doivent être approuvés par les autorités. Ils sont tous contrôlés quant à leur impact sur l'environnement et doivent recevoir l'aval de quatre offices fédéraux différents. Les agriculteurs ont aussi d'autres méthodes à disposition, comme la confusion des ravageurs à l'aide d'hormones sexuelles odorantes ou le désherbage mécanique.



Qu'en serait-il si c'était zéro phyto ?

Si tous les produits phytosanitaires étaient interdits, nous devrions nous attendre à des baisses de rendement de 20 à 40 %. Suivant les cultures et la météo, nous connaîtrions même des pertes totales. De plus, la qualité, l'aspect et l'aptitude à la conservation de nos aliments en pâtiraient. Nous devons importer tout ce que nous ne parvenons pas à produire en Suisse. Or, il n'existe guère d'autres pays avec des lois et des prescriptions aussi strictes que le nôtre.



Qualité de l'eau

L'eau potable suisse est partout d'excellente qualité. Presque aucun pays du monde ne peut en dire autant. Malgré tout, des résidus de médicaments, d'hormones, de protection contre le gel et même de produits phytosanitaires peuvent y être décelés. À travers le Plan d'action Produits phytosanitaires, le secteur agricole est en train de réduire les résidus qui subsistent de son activité dans les eaux de surface et l'eau potable.

Les pesticides, c'est quoi ?

Le terme « pesticide » est couramment utilisé comme synonyme pour désigner les produits phytosanitaires et cible généralement l'agriculture. Cependant, les pesticides comprennent également des biocides tels que les souricides et les fourmicides, des produits de désinfection et de traitement du bois, ainsi que de nombreuses substances de protection pour nos différents types de matériaux.

Magazine « Zoom »
sur la protection
phytosanitaire :



Points essentiels



La Suisse utilise moins de produits phytosanitaires que ses voisins. Une comparaison avec l'étranger requiert toutefois la plus grande prudence, les produits biologiques entrant aussi dans les statistiques chez nous. Les doses de ces produits sont d'ailleurs plus importantes que celles des produits chimiques.



À l'heure actuelle, la Suisse utilise environ 2200 tonnes de produits phytosanitaires par année. Les deux produits les plus vendus sont biologiques : le soufre et l'huile de paraffine.



Herbicide fort décrié, le glyphosate sert en Suisse à ménager le sol pour la mise en place de cultures sans labour. De plus, il aide à se débarrasser des adventices les plus résistantes. À la différence de l'étranger où il est utilisé pour favoriser la maturation des plantes, les applications sur les plantes prêtes à être récoltées sont interdites chez nous. C'est pourquoi les matières premières suisses ne présentent pas de traces de glyphosate.



L'eau potable suisse est partout d'excellente qualité. Vous pouvez donc la consommer sans crainte !

La nature est notre ressource la plus importante. Nous voulons encore mieux la protéger en produisant des aliments de qualité avec un minimum de traitements et dans le respect de l'environnement.